



Dans ce numéro

- Le mot du Président
- La prochaine assemblée générale
- Nouveaux adhérents
- Nomination de deux vice-présidents
- La formation à l'hospitalité 2019

Page

2
2
3
3
3

- La rencontre italo-française à Cuneo
- Trois pèlerines à Paris
- Le pèlerinage inachevé
- Le chemin de St-Thomas en Italie
- In memoriam
- Livres, guides

Page

4-5
6
7-8
9-10
10
11

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Que 2020 vous apporte à toutes et à tous, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, joie, paix, santé, bonheur.

Bon chemin à toutes celles et à tous ceux qui partiront en pèlerinage.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Au terme d'une année fertile en activités, votre conseil d'administration s'est réuni le 16 novembre dernier pour faire un large tour d'horizon du fonctionnement de l'association et examiner les travaux en cours au sein des commissions. L'association est toujours aussi dynamique. Nous avons dépassé le cap des **570 adhérents**.

Et lors de la prochaine **Assemblée générale**, organisée par nos amis des Alpes-Maritimes à **Grasse, du 7 au 9 février 2020**, nous serons plus de 150 participants. Merci aux adhérents qui ne pourront venir d'avoir la gentillesse de transmettre leurs pouvoirs !

Ce conseil d'administration a vu aussi la mise en place de deux vice-présidents qui vont venir m'épauler et renforcer les échanges entre le niveau régional et celui des départements. Ils vous sont présentés ci-après dans le bulletin.

J'en profite pour remercier tous les volontaires qui exercent des responsabilités au service des adhérents de notre association, dans les départements comme au niveau régional ! Sans eux, l'association ne pourrait pas fonctionner !

La prochaine AG 2020 verra, comme chaque année, le renouvellement d'un certain nombre d'administrateurs. J'encourage à nouveau nos adhérentes à faire acte de candidature. Actuellement le conseil d'administration compte seulement 5 femmes pour 15 hommes.

A l'approche des fêtes, je vous souhaite un Joyeux Noël et vous adresse tous mes meilleurs vœux pour une belle et heureuse année 2020, pour vous et vos proches. Qu'elle vous apporte paix, bonheur, santé, de beaux moments de partage de ce que vous aimez avec ceux que vous aimez !

Jean-Jacques Bart

LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (Rappel)



Chers amis,

Cette année, **la fête de l'association se déroulera dans les Alpes-Maritimes, à Grasse, cité du parfum, du 7 au 9 février**. Vous trouverez ci-dessous les liens pour télécharger le document vous permettant de vous inscrire, ainsi que l'ordre du jour de notre assemblée générale qui aura lieu le samedi matin. C'est toujours un temps fort de l'association où nous nous retrouvons nombreux pour échanger et partager dans une ambiance festive. Si vous ne pouvez pas venir, prenez le temps de remplir le "pouvoir" en bas de l'ordre du jour de l'assemblée générale.

- Regardez attentivement les différentes options proposées: une ou deux nuitées en pension complète; repas seul, etc... **Vous pouvez encore vous inscrire, merci de le faire très rapidement en renvoyant votre bulletin d'inscription à «Amis de Saint-Jacques PACA-CORSE » BP30 043 - 13361 MARSEILLE.**

- Lors de l'assemblée générale, nous renouvellerons une importante partie des administrateurs. Comme je l'ai déjà souligné dans notre revue "Ultréïa", l'association ne peut fonctionner sans l'engagement de quelques bénévoles. **Le conseil d'administration se réunit seulement deux fois par an** pour évoquer les grandes orientations de l'association (chaîne d'accueil, hospitalité, balisage des chemins, patrimoine, vie dans les départements, etc. .). Aussi, j'espère que quelques bonnes volontés auront à cœur de donner un peu de leur temps à l'association en se portant candidat pour être administrateur ou administratrice, le mandat étant de trois ans. J'ajoute que cela ne demande pas de compétences particulières, si ce n'est d'avoir une certaine expérience du "Camino".

- Dernière minute: Je suis toujours à la **recherche d'un successeur au poste de trésorier adjoint**. Il s'agit essentiellement de tenir à jour le fichier de l'association. Ceux qui seraient intéressés peuvent me contacter à l'adresse: jjbart@wanadoo.fr

Au nom de tous, je remercie déjà nos amis des Alpes-Maritimes pour les préparatifs de cette manifestation et le beau programme centré sur le thème du parfum qu'ils ont élaboré. Pour leur faciliter la tâche, ne tardez plus à vous inscrire !

Amitiés jacquaires, Jean-Jacques

[Cliquer ici pour télécharger le programme complet des 3 jours avec le bulletin d'inscription](#)
[Cliquer ici pour télécharger l'ordre du jour de l'AG avec le pouvoir joint](#)

NOUVEAUX ADHÉRENTS 2019 (octobre-novembre)

Thomas	Chrestien	06 Vence	Sophie & François	Baduel	13 Aix-en-Provence
Magali	Cotro	06 Nice	Blandine	Biland	13 Aix-en-Provence
Evelyne	Forestier	06 Nice	Claude	Ehrmann	13 Lambesc
David & Chantal	Porcon-Pintu	06 Cannes	Thérèse	Laure	13 Marseille
Marie-Dominique	Ramel	06 Nice	Benjamin	Lourdou	13 Aix-en-Provence
			Sabine	Weber	13 Bouc-Bel-Air

NOMINATION de DEUX VICE-PRÉSIDENTS



Marc Ugolini

Président-délégué des Alpes-Maritimes, en charge des relations avec l'Italie, est nommé vice-président de l'association.



Gérard Leroy

Président-délégué des Bouches du Rhône, est nommé vice-président de l'association.

Ces nominations ont été entérinées par le conseil d'administration du 16 novembre 2019

LA FORMATION à L'HOSPITALITÉ 2019

Quatrième session de formation de futur(e)s hospitalier(e)s
Saint-Michel l'Observatoire (04) 21 & 22 novembre 2019

Quinze personnes étaient inscrites et représentaient les départements suivants : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Alpes de Haute-Provence et Dordogne.

Venaient une personne d'une autre association jacquaire et deux personnes qui mettaient en vente leur maison pour aller s'installer vers Saint-Côme-d'Olt et recevoir des pèlerins chez eux. Ils n'ont fait qu'une partie du chemin et veulent redonner de la chaleur, du soutien, de la convivialité et un bon accueil aux pèlerins de passage, ce qu'ils ont reçu dans certains gîtes.



C'était une très bonne session pleine d'émotions. Beaucoup veulent concrétiser cette formation.

Onze personnes étaient arrivées la veille en fin d'après-midi.

Repas tiré du sac autour d'une grande table, ce qui a permis de faire connaissance et de démarrer le lendemain dans une ambiance détendue.



Ci-dessous une citation qui résume bien ce qu'est un bon accueil :

Frappez et l'on vous ouvrira; nous sommes entrés sans avoir eu à frapper, la porte était ouverte.

Demandez et l'on vous donnera ; nous n'avons rien demandé, tout nous était offert.

Depuis 2016, nous avons initié 57 futurs hospitaliers.

Sur les 42 personnes qui ont participé à la formation en 2016, 2017 et 2018, 60 % ont fait de l'hospitalité à travers toute la France et plusieurs fois pour certains. Cela représente 540 jours de présence dans des gîtes.

Je pense que nous pouvons être plus que satisfait du rayonnement que cela engendre pour notre association par notre présence dans les gîtes.

Francis Tabary

LA RENCONTRE ITALO-FRANÇAISE à CUNEO

Cette rencontre, qui se déroule alternativement en France et en Italie, se tenait cette année à Cuneo, organisée par nos amis de la Confraternità de San Giacomo di Cuneo. L'accueil des pèlerins itinérants et non-itinérants était fixé le vendredi 11 octobre, en début d'après-midi, à l'hôtel Cristal dans la banlieue de Cuneo, nos quartiers pour ces trois journées. Les pèlerins itinérants, qui en étaient à leur troisième et dernier jour de marche, avaient d'abord fait une pause à la chapelle Saint-Jacques, proche de l'hôtel. Pause qui fût non seulement spirituelle, mais qui permit aussi de se sustenter dans le parc attenant.



Après la joie des retrouvailles et les congratulations, la fin de l'après-midi fut consacrée à la visite du centre historique de Cuneo, ainsi que du musée diocésain San Sebastiano. Le soir, après l'apéritif de bienvenue suivi du dîner pris à l'hôtel, nos hôtes nous convièrent dans la salle de conférence pour nous présenter leurs activités.

Samedi matin 12 octobre, départ à pied et marche le long du Parc Fluvial pour rejoindre Borgo San Dalmazzo, huit kilomètres environ à parcourir. Après le recueillement au mémorial de la Déportation suivit le pique-nique.

Au programme de l'après-midi : visite de l'ancienne abbaye de San Dalmazzo di Pedona, de l'église abbatiale et de la crypte. Retour à l'hôtel, puis après l'apéritif et le dîner, une soirée musicale et dansante vint clore cette journée bien remplie.



Visite de Cuneo



Abbaye de San Dalmazzo di Pedona



Borgo San Dalmazzo
Le Mémorial de la Déportation

Le dimanche 13 octobre, dernier jour de la rencontre. Après un sommeil réparateur, les pèlerins partirent en voiture rejoindre Fontanelle de Boves, à quelques kilomètres de Cuneo. Après la visite libre du sanctuaire Regina Pacis, la messe fut célébrée en l'église du sanctuaire.

A midi, tous les participants étaient conviés pour le dernier déjeuner dans le restaurant gastronomique Da Politano. Ensuite vint le moment des remerciements et des au-revoir. Remerciements mutuels, nos amis italiens nous ayant comme à leur habitude ouvert grand les bras, avec leur générosité et leur grand cœur.

Egalement le lieu de la rencontre 2020 fut annoncé, en France cette fois. Elle se déroulera à Saint-Aygulf, dans le Var.

Le sanctuaire Regina Pacis
à Fontanelle de Boves



Cette rencontre restera une nouvelle fois inoubliable. En plus de se retrouver, elle a permis des échanges, des témoignages et le resserrement des liens entre les pèlerins des deux côtés de la frontière qui disparaît dans de telles occasions. La fraternité des pèlerins italiens et français était bien présente tout au long de ces journées, le tout dans la joie et la bonne humeur, sans oublier la gastronomie locale unanimement appréciée.

Jacques Arrault

TROIS PÈLERINES à PARIS

SUR LES PAS DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE A PARIS

Deuxième partie

Jeudi 3 octobre 2019, nous avons repris le Chemin au départ de l'église Saint-Laurent, proche de la gare de l'Est, pour le parcourir intégralement en traversant Paris. J'avais relaté la première partie dans le bulletin ULTRÉIA de janvier 2019. Nous avons refait ce Chemin jusqu'à l'Île Saint-Louis, puis nous avons partagé les découvertes en traversant la Seine après avoir revu la Tour Saint-Jacques.

Nous avons découvert la rue Saint-Louis en l'Île, très calme, menant à l'église du même nom. C'est la rue des deux ponts qui mènent vers Notre-Dame. Hélas, ce jour-là, il nous a été impossible de progresser sur le Chemin à cause de l'attentat survenu à la Préfecture de Police de Paris. Nous nous sommes donc dirigées vers l'autre côté de la Seine (côté sud).

En longeant le quai, nous avons été émuës en voyant Notre-Dame de Paris, protégée par les différents échafaudages et renforts en bois.



Eglise Saint-Eustache



La Tour Saint-Jacques



Saint-Jacques le Majeur
(tableau bois, église St-Jacques
du Haut-Pas, rue St-Jacques)

Puis nous retrouvons la rue Saint-Jacques qui monte vers la Montagne Sainte-Geneviève et nous découvrons l'église Saint-Séverin. Cette église est un véritable hymne au pèlerinage. Vers 650, une chapelle aurait été fondée par un moine ermite Séverin. Le portail est du XIII^{ème} siècle, une clé de voute porte les attributs du pèlerin : le bourdon, la besace et un florilège de coquilles. L'hôtel de Cluny (L'actuel Musée du Moyen-Age) est voisin et l'Abbé de Cluny avait rehaussé son blason d'attributs du pèlerinage. Nous sortons de l'église à la recherche d'un cadran solaire signalé dans notre guide, réalisé sur un petit mur par Salvador Dali, où se mêlent un visage de femme, une coquille et le cadran solaire. Nous poursuivons notre découverte de la rue Saint-Jacques et nous arrivons à l'église Saint-Jacques du HAUT-PAS, au 252 de la rue Saint-Jacques, église fondée en 1630. Nous contemplons la statue en pierre de Saint-Jacques ainsi qu'une représentation en bois sculpté.

Nous reprenons ensuite notre marche qui nous amène à la rue du Faubourg Saint-Jacques, puis la rue de la Tombe Isoire et nous arrivons à la sortie sud de Paris, à Montrouge. Là, une église très moderne se dresse devant nous. Construite en béton armé dans les années 30 sur l'emplacement d'une église qui datait du XVI^{ème} siècle, c'est l'église SAINT-JACQUES LE MAJEUR de MONTROUGE, inscrite aux Monuments Historiques. Compte tenu de la guerre, le clocher n'a pas été construit. A l'intérieur, de nombreuses fresques illustrent la vie du Saint. La coquille y est représentée 738 fois dans les vitraux qui diffusent une magnifique lumière. Après avoir pris une photo devant la majestueuse statue en pierre de Saint-Jacques assis, nous mettons fin ici à notre pérégrination d'environ 12 kilomètres dans Paris, sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.



Quelques églises dans Paris intra-muros, indiquées dans notre guide, n'ont pas pu être découvertes du fait de travaux et de la fermeture du musée de Cluny.

Nous espérons vous avoir donné envie d'aller reconnaître sur place les traces des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle venus du Nord et qui traversaient Paris.

Nicole LADNER et Dominique NERON

Nota : Une association jacquaire parisienne milite depuis plusieurs années pour un balisage en coquilles de bronze sur le Chemin des Etoiles de l'axe Nord-Sud à Paris.

← Les 3 pèlerines, dont les 2 auteures devant la statue de St-Jacques
(Eglise Saint-Jacques le Majeur de Montrouge)

LE PÈLERINAGE INACHEVÉ

Par un matin radieux du XI^e siècle, un homme prend la route de Compostelle. Sous le portail de l'église paroissiale un prêtre a béni sa besace et son bourdon, ce grand bâton ferré en bas, faisant un nœud en son centre et surmonté par un solide pommeau. Ainsi armé, coiffé d'un chapeau à large bord et couvert de la pèlerine qui lui servira si souvent de couverture il se distingue des voyageurs ordinaires qu'il croise ou côtoie sur son chemin. Leurs regards un peu furtifs s'abaissent sous le sien car il se sent fort d'une foi inébranlable. Par la suite il rencontre d'autres hommes habillés comme lui : ils vont devenir compagnons de voyage sur la longue pérégrination conduisant à la pointe occidentale extrême de la Terre. La plage est ici léchée par une mer qui se perd au-delà de l'horizon quelle que soit la direction vers laquelle on regarde. Elle ceinture le monde médiéval et le sépare du néant.

SUR LE CHEMIN DE SANTIAGO.

Les pèlerins s'en vont en direction du soleil couchant prier sur le tombeau de Jacques-le-Majeur, pêcheur du lac de Tibériade, devenu disciple et l'un des douze Apôtres du Christ. Après avoir évangélisé l'Espagne le saint homme est décapité en 44 à Jérusalem, comme le fut Jean-Baptiste avant lui. Son corps déposé dans une barque sans rame est abandonné au gré des flots : il franchit les bornes du monde antique, les colonnes d'Hercule du détroit de Gibraltar, pour s'échouer en Galice où une princesse convertie au christianisme le fait inhumer. C'est là, en royaume de Léon, qu'une étoile céleste marquera au IX^e siècle l'emplacement de son sarcophage de marbre afin qu'on y édifie une basilique.

Le chemin suivi par notre marcheur infatigable, la Voie Aurélienne, vient d'Italie par Fréjus; il rejoint en Arles celui qui descend la vallée du Rhône pour former la grande Route de Méditerranée. Après avoir franchi les Pyrénées, au col de Somport, le chemin se confond, après Pampelune, avec la voie née à Ostabat du carrefour des trois grandes routes du Nord qui ont respectivement pour origine Paris,

Vézelay et le Puy. Notre pèlerin marche ici en compagnie de l'Europe tout entière, du moins de tous ceux qui ont échappé aux nombreuses embûches que chaque région traversée leur a réservées : péages illégaux, faux confesseurs, brigands, ribaudes, faux guides et passeurs, loups, chiens, ours et bien plus souvent villageois ou paysans isolés qui ont peur pour leur jardin, leur verger et leur poulailler. Ce qui les a poussés à affronter tous ces dangers est un vœu ou l'expiation d'un crime grave. Souvent aussi se concrétise par cette longue marche le soutien moral ou matériel à la reconquête des territoires ibériques sur l'occupant infidèle. C'est la même motivation qui va bientôt pousser vers Jérusalem les premiers Croisés.

AUX LIMITES OCCIDENTALES DU MONDE CHRÉTIEN.

En 997, la première basilique de Santiago est rasée par les Maures et saint Jacques va devenir pour la Chrétienté le symbole guerrier de la lutte contre l'Islam, à la manière de saint Georges ou de l'Archange qui, au Mont-Saint-Michel, lève les tempêtes pour anéantir les envahisseurs. Son image en cavalier armé de l'épée et du gonfanon figure sur la Porte du Trésor de la cathédrale de Compostelle et il serait même apparu à Charlemagne alors en lutte contre les Sarrasins. Le pèlerinage atteindra son apogée au XII^e siècle, époque où l'archevêque, pour répondre à la demande ou attirer de nouveaux visiteurs, y fit venir les reliques de bien d'autres saints dont celles de Suzanne qui, à cette époque, sont encore censées reposer dans son sarcophage à cannelures strigillées du mausolée de Saint-Maximin. Car, en plus de la rémission de leur peine et de la Coquille témoignage de leur pèlerinage, les «Jacquets» ne manquaient pas d'emporter des fragments de véritables reliques s'ils en avaient les moyens ou des objets ayant eut contact avec elles : éclats de bois ou de pierre, tissus, terre, et même poussières. Mais bientôt les «Jacquets» deviendront «Romieux» et saint Pierre à Rome reprendra son hégémonie grâce

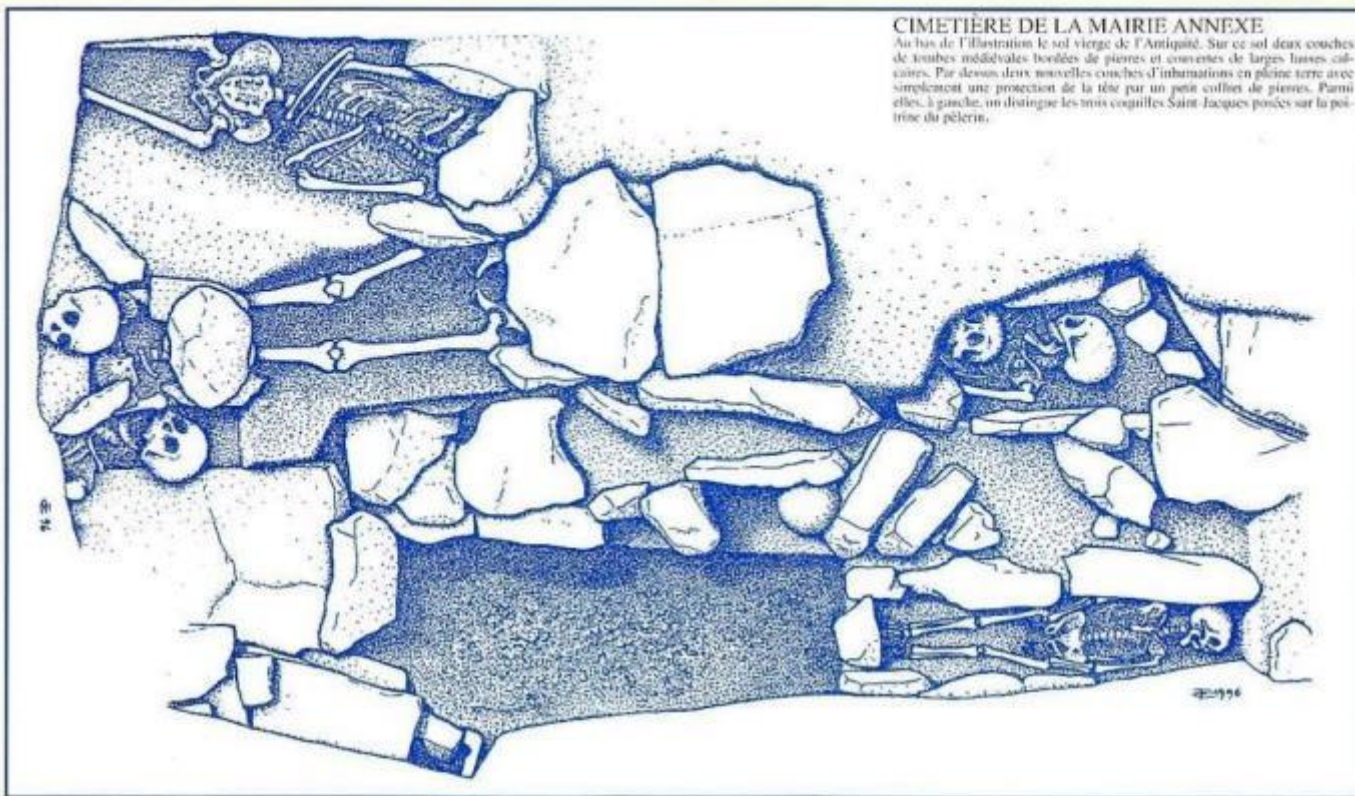
aux jubilés et aux indulgences. D'autres lieux vont attirer les pèlerins tels Saint-Maximin où sont mis au jour à la fin du XIII^e siècle les sarcophages de Marie-Madeleine et de ses compagnons. Est-ce déjà son image qui est figurée à Compostelle sur le tympan du Portail des Orfèvres ? Elle a les cheveux longs, l'attitude encore sensuelle et tient un crâne dans son giron.

ENSEVELI À CÔTÉ DU TROISIÈME TOMBEAU DE LA CHRÉTIENTÉ.

C'est sur le chemin du retour, peut-être pas très loin de chez lui, que notre «Jacquet» a brutalement cessé d'arborer sa coquille et sa relique. L'abdomen transpercé par une lance qui a sectionné l'aorte et la colonne vertébrale et une vertèbre tranchée par la pointe d'une flèche, il est tombé sur un sol depuis longtemps chrétien d'où va renaître deux siècles plus tard un grand pèlerinage autour d'un tombeau qui occupe le troisième rang après celui du Christ et de Saint-Pierre.



Il était pourtant de forte constitution, 1m.75 ou plus, mais d'un âge avancé; les quelques dents qui lui restaient, étaient usées et sa colonne vertébrale présentait plusieurs traces bien prononcées d'arthrose. Ses restes ont été ensevelis sous la protection de saint Jean-Baptiste avec sa coquille et un sachet de terre de Compostelle, tout à côté de la cuve baptismale dans laquelle furent immergés les premiers chrétiens de Saint-Maximin. Sa tombe faite d'un coffrage de larges lauses calcaires est à peine à quelques pas des sarcophages de marbres alors encore cachés dans leur mausolée qui, quelques années plus tard, seront désignés comme étant les sépultures de Maximin et Marie-Madeleine. Ces saints disciples du Christ arrivent en Provence dans une barque sans grée-



CIMETIÈRE DE LA MAIRIE ANNEXE

Au bas de l'illustration le sol vierge de l'Antiquité. Sur ce sol deux couches de tombes médiévales bordées de pierres et couvertes de larges lattes calcaires. Par dessus deux nouvelles couches d'inhumations en pleine terre avec simplement une protection de la tête par un petit collier de pierres. Parmi elles, à gauche, on distingue les trois coquilles Saint-Jacques posées sur la poitrine du pèlerin.

ment, de la même manière et à la même époque que Jacques : ils généreront eux aussi un des plus importants pèlerinages d'Europe.

Lors de la fouille de la nécropole du baptistère, les archéologues n'ont pas trouvé trace dans la tombe du bourdon qui accompagne tout pèlerin et lui sert occasionnellement d'arme; il a probablement été emporté par ses agresseurs. Nous ne savons rien de l'identité du défunt, ni d'où il venait, les registres d'état civil de l'époque n'étant pas parvenus jusqu'à nous, s'ils ont jamais existé. Il passera à la postérité anonymement comme étant l'occupant de la tombe CM 36, fiché dans un dossier du Service d'Anthropologie Biologique de la Faculté de Médecine de Marseille ainsi que dans un rapport à la Direction des Affaires Culturelles. Sa tombe n'a plus été utilisée ultérieurement comme c'est le cas pour les tombes des familles maximinoises voisines dans lesquelles une ou deux inhumations encore en place succèdent à plusieurs réductions. Mais, preuve de son oubli, elle a été profanée et le crâne bousculé plus tard par l'aménagement d'une autre tombe de même type qui la recouvre partiellement.

Dans ce nouveau caveau reposait une femme d'âge moyen et le réduction

d'une vieille femme et d'un homme d'âge mûr. Au tout début du XII^e siècle le bas des deux jambes du squelette ont été sectionnés par la construction du mur septentrional de la nouvelle église romane édifiée un peu à l'ouest des fondations de la basilique paléo-chrétienne.

Quand au soin apporté à l'organisation de sa sépulture, il peut surprendre s'il s'agit d'un étranger à la bourgade, mais il s'explique peut-être par un rang social connu de ses contemporains ou simplement parce qu'il portait l'auréole de ceux qui étaient allés à Compostelle. Il n'est d'ailleurs pas le seul «Jacquet» inhumé à Saint-



Maximin : un second pèlerin, peut-être lui aussi de passage, repose non pas dans le cimetière paroissial mais également sous la protection de Jean-Baptiste. C'est sous la dédicace de ce même Saint que seront plus tard rebaptisés bien des lieux de cultes païens

antiques sur lesquels n'avaient pas été élevée une chapelle au Moyen Âge. Celui qui baptisa le Christ était sensé christianiser ceux dont on ignorait s'ils avaient reçu les derniers sacrements mais qui portaient sur eux des témoignages de leur piété, leur évitant ainsi le sort réservé aux mécréants.



Arborant ses trois coquilles sur la poitrine, les yeux tournés vers le Levant, ce deuxième «jacquet» gît depuis le XIII^e siècle de l'autre côté, à l'est de l'église médiévale de Saint-Jean démolie lors de la construction de la basilique, dans l'actuel jardin de la mairie annexe. Repérée lors d'un sondage, sa tombe n'a pas été fouillée et il faudra attendre les prochaines recherches archéologiques pour, peut-être, connaître une partie de son histoire et transformer son anonymat en sujet de réflexion.

Par François CARRAZÉ, association Polypus

Ville de Saint-Maximin

LE CHEMIN de SAINT-THOMAS en Italie

Il cammino San Tommaso : de Rome à Ortona sur la côte adriatique

Pourquoi un chemin dédié à Saint-Thomas l'apôtre ?

Thomas l'apôtre avait été envoyé en Orient par Jésus. On retrouve sa trace depuis Antioche, à Ninive, en Perse, en Arménie, puis en Inde, à Calcutta, au Kerala enfin à Chennai (ancienne Madras). Il est martyrisé dans les années 70 alors qu'il priait dans une grotte à Mylapore près de Chennai. Une basilique Saint-Thomas fût construite sur le lieu de son tombeau à Mylapore par les Portugais dès le XVIème siècle. La basilique a été entièrement reconstruite au XIXème.

Diverses traditions situent ses restes ou une partie de ses restes au cours des siècles à Chennai, Edesse, Chios, Mossoul (ancienne Ninive) et enfin à Ortona où ils seraient arrivés en 1258.

Sainte-Brigitte de Suède, patronne des pèlerins a fait le pèlerinage de Rome à Ortona entre 1365 et 1368 plus de 20 ans après son pèlerinage à Compostelle.



L'organisation :

L'association "**il cammino di san Tommaso**" a été fondée en 2013 pour créer un itinéraire touristique et spirituel entre Rome et Ortona sur la côte Adriatique. A partir de 2016, l'itinéraire est tracé par GPS et commence à être balisé.

Il n'existe pas de structures d'accueil particulières au chemin, mais l'association a convaincu certains exploitants de B&B ou d'hôtel de faire des prix spéciaux pour les pèlerins présentant leur "carta del pellegrino". On peut ainsi se loger entre 25 et 35 € avec petit déjeuner dans certains villages.

L'itinéraire :

Le chemin traverse 7 parcs nationaux ou régionaux du Latium et des Abruzzes.

Passés les premiers kilomètres de la via Appia à la sortie de Rome, le parcours est de toute beauté : villes ou villages accrochés aux escarpements rocheux, paysages splendides de montagne (le point culminant du chemin est à 1885m), admirables richesses patrimoniales comme par exemple le monastère Saint-Benoît à Subiaco, l'oratoire San Pellegrino de Bominaco, le château de Crecchio.

Le chemin est découpé en 16 étapes pour un total de 316 kilomètres et 12362 mètres de dénivelé positif. Rares sont les étapes ayant un dénivelé positif de moins de 800m. Il est balisé pour l'instant à partir de Tagliacozzo au début de la 8ème étape. L'usage d'un téléphone portable avec marquage GPS est fortement recommandé.

Contre une participation modeste, l'association adresse un carnet du pèlerin, une liste des hébergements "conventionnés", un résumé du parcours, le tracé GPS de l'itinéraire. Pour le moment, tout est en italien. Je compte leur adresser la traduction en français du résumé du parcours. L'adresse du site de l'association est :

<http://www.camminodisantommaso.org>

C'est donc un chemin splendide, relativement court et un peu sportif. Il emprunte surtout des pistes ou des sentiers. Les Abruzzes sont une région montagneuse rude. Il est conseillé de s'assurer que le temps restera clément durant les seize jours du pèlerinage ou au moins durant le passage le plus montagneux. La neige peut tomber jusqu'à la fin du printemps et tôt en automne. Il y a dans les Abruzzes loups et ours, mais sous la protection de Saint-Thomas, le pèlerin ne craint rien (!!).

J'ai suivi le chemin récemment du 8 au 23 octobre 2019. Vous pouvez me joindre pour tout renseignement.

Noël Bonal

noelbonal@gmail.com



Via Appia

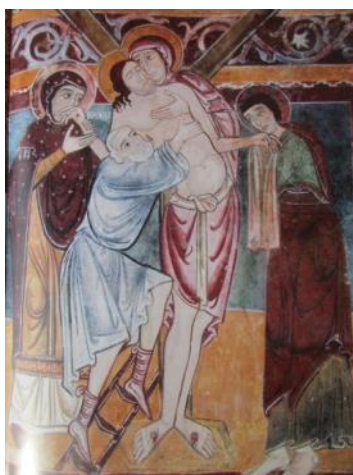


Castel Gandolfo, palais du pape



Monte della Magnola

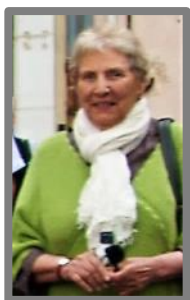
Bominaco, oratoire San Pellegrino →



Reliquaire de Saint-Thomas

IN MEMORIAM

Olga Gossery



C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès d'Olga Gossery. Olga s'est éteinte le 14 novembre 2019, à l'âge de 86 ans, suite à une maladie qui ne laissait pas beaucoup d'espoir de guérison. La cérémonie religieuse a été célébrée le mercredi 20 novembre en l'église de Pierrevert. Olga Gossery, avec son époux Bernard, furent parmi les premiers adhérents de notre association. Ils étaient connus sous le nom de "Pèlerin Pèlerine", suite au livre qu'ils avaient écrit relatant leur pèlerinage d'Arles à Saint-Jacques de Compostelle qu'ils avaient réalisé en 1992. Ils étaient toujours présents lors des réunions associatives. Avec le départ d'Olga c'est un peu une des fondations de notre association qui disparaît. Nous adressons nos plus sincères condoléances à Bernard son époux, à sa famille et à ses proches.

Olga et Bernard Gossery, "Pèlerin Pèlerine", ont rédigé un livre six ans plus tard suite à leur expérience du chemin relevée chaque jour sur leurs carnets. Chacun nous confie avec sa propre écriture ses états d'âme, son ressenti et son analyse de ce parcours de vie sur un sentier sacré qui va se poursuivre bien au-delà de Saint-Jacques.

Les réflexions de Pèlerine vont s'attacher à ses sens, sa relation à autrui, ses valeurs sur un ton philosophique humble et bon. Pèlerin nous surprend sur un ton télégraphique et si proche de Prévert sur des thèmes bien ciblés du chemin ... de la vie.

Avec leur accord, nous vous citons des passages de leur livre en vitrine à la bibliothèque de la cathédrale Saint-Jacques à Santiago mais chut, on ne le révèlera pas !

Nicole Vendange (Ultréa n°38-mai 2015)

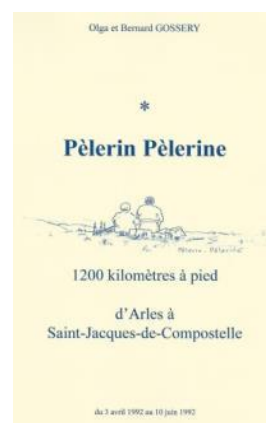
« Toujours en marchant, j'ai dans la tête l'approche de notre but, en même temps je suis heureuse d'avoir encore des kilomètres à parcourir. Cette contradiction est-elle la complexité de l'individu ou bien encore le besoin de m'épanouir dans la beauté de la création.

Quand je perçois autant de perfection de la beauté naturelle, quand je perçois la capacité des hommes à inventer, à construire, quand je perçois la culture que nos ancêtres nous ont transmise, je ne me sens pas le droit de me détruire, de détruire, je pense devoir avancer pour moi, pour les autres. Je sens le merveilleux si proche »
Pèlerine

**« Dans un refuge,
comment faire manger huit personnes avec deux carottes, un poireau et une tomate ?
En ajoutant deux kilos de pâtes »**

**« Seul sur le chemin ?
Pas du tout. Nous étions accompagnés par tous ceux que nous aimions »**

Pèlerin

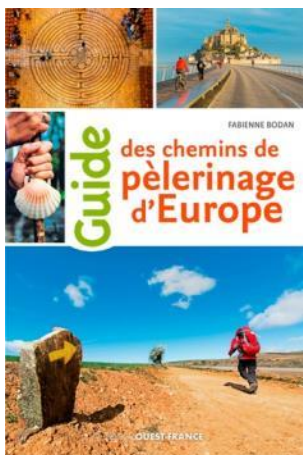


LIVRES, GUIDES

Fabienne Bodan, vous connaissez, elle a participé comme fil rouge, début septembre, au numéro de l'émission de FR3 "Des Racines et des Ailes, Sur les chemins de Compostelle".

Elle a le plaisir de nous annoncer la parution de son second ouvrage aux Editions Ouest-France : le [Guide des chemins de pèlerinage d'Europe](#), un an jour pour jour après la parution de son grand frère : le [Guide des chemins de pèlerinage du monde](#)

Biographie : Fabienne Bodan a arpenté les chemins de Compostelle (4 000 km), mais aussi des sentiers de l'Himalaya et d'Amérique du Sud. Grande voyageuse depuis trente-cinq ans, elle porte un intérêt tout particulier aux lieux sacrés des diverses religions et anciennes civilisations. Journaliste print et web, elle a créé en 2015 Pèlerins de Compostelle, un site internet dédié aux chemins de Compostelle. Son second site, Chemins vers le sacré, accompagne ses livres et s'ouvre aux chemins de pèlerinage dans le monde entier.



Guide des chemins de pèlerinage d'Europe

Fabienne Bodan

Editions Ouest-France (octobre 2019)

327 000 marcheurs, cyclistes ou cavaliers ont retiré leur *compostela* au bureau des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle en 2018 (dont 44 % n'ont parcouru "que" les 100 derniers km). L'augmentation annuelle de la fréquentation de 10 % ne se dément pas. Portés par leur statut de premier itinéraire culturel européen, les chemins de Compostelle font des émules sur toute la planète. Rien qu'en Europe, 80 000 km ont été documentés, réhabilités, partiellement balisés. D'autres anciennes voies de pèlerinage ont reçu à leur tour le label du Conseil de l'Europe : la Via Francigena, la Via Sancti Martini, les Sites clunisiens, les Chemins de Saint-Olav, Sur les pas des huguenots et des vaudois.

576 pages – 28 pays – 77 cartes détaillées – 350 photos – 30€ + frais de port

Présentation du guide : [cliquez ici](#)

présentation en video : [cliquez ici](#)

Du même auteur : **Guide des chemins de pèlerinage du monde**

Un guide unique sur plus de 1000 chemins de pèlerinage des religions actuelles mais aussi aux itinéraires conduisant aux centres cérémoniels des anciennes civilisations.

Présentation du guide : [cliquez ici](#)



Les éditions du Vieux Crayon nous informent que les guides "**Miam-Miam Dodo**" éditions 2020 sont disponibles. Parmi les nouveautés, l'édition 2020/2021 de **la voie d'Arles**.

Egalement connue sous l'appellation de **Via Tolosana**, la voie d'Arles était empruntée autrefois par les pèlerins venant de Provence et d'Italie. Point de départ : la charmante ville d'Arles dans le sud de la France. Point d'arrivée : Puente la Reina en Espagne où vous rejoindrez le Camino Frances direction Compostelle. **Le chemin d'Arles est un itinéraire magnifique offrant environ 400 km d'une riche diversité de reliefs, paysages et climats** : plaines, forêts, collines, montagnes, etc. La voie d'Arles est le seul itinéraire des 4 voies traditionnelles en France à avoir "deux sens" : direction Saint-Jacques-de-Compostelle dans un sens et Rome dans l'autre.

[lien vers le site](#)

Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web :

www.compostelle-paca-corse.info

Blogs départementaux : • Alpes-Maritimes :

<https://ultreia06.blogspot.fr/>

• Bouches-du-Rhône :

<https://permaix.blogspot.com>

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de réadhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Christian Weber, trésorier-adjoint : christian.weber2@gmail.com

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions de **ULTREÏA**